

C H A P I T R E X.

Des Préparations du Talc.

LE talc surnommé de Venise, de couleur blanche, luisante & argentine, lorsqu'on le divise, comme on le peut, en écailles bien déliées, mais tirant sur le verd de mer, lorsqu'il est en masse ou en pierre, est celui de tous les vrais ou faux talcs qu'on estime le plus, & sur lequel quantité de personnes se font de temps en temps fort exercées, & principalement pour en tirer une huile, laquelle on a estimée préférable à tous les cosmétiques du monde, & cru être cachée dans sa substance, à cause de la douceur & de l'apparence d'onctuosité qu'on sent en le maniant, quoiqu'il n'engraisse point les doigts.

Je laisse à part la pensée que quelques-uns ont eue que le talc rouge ou jaune contient en lui une manière d'or, & qu'on en peut tirer des menstrues propres pour la transmutation des métaux en or ou en argent, & pour la fixation & la teinture du mercure. Je ne m'arrête pas non plus à ce que quelques-uns ont prétendu, que le talc contient en lui une médecine universelle, capable de guérir tous les maux qui passent pour incurables; il me suffit de dire que la préparation d'une véritable huile de talc n'est pas moins difficile que la transmutation des métaux imparfaits en or ou en argent, dont plusieurs se sont vantés & se vantent encore, quoique le talent qu'ils prétendent avoir, ne soit pas capable de les tirer de la misère qui les accompagne d'ordinaire jusqu'à la fin de leur vie.

La calcination du talc de Venise a été celle de ses préparations qu'on a le plus recherchée, & pour laquelle on a employé toutes sortes de feux, & même les plus longs & les plus violents, & sur-tout celui des Verreries, y exposant le talc, tantôt seul, & tantôt mêlé avec de l'argent, du cuivre, du laiton, du soufre, de la chaux, du tartre, des sels ou d'autres matières corrosives.

Et quoiqu'on trouve en Angleterre un talc propre à être calciné seul, & à être réduit dans moins d'une heure en chaux fort blanche & fort friable, & qu'il y ait même en France des faux talcs qui ne résistent pas à la violence du feu; on ne peut pas néanmoins se promettre la même chose de celui de Venise, duquel on ne peut espérer rien de bien prompt, si ce n'est que l'ayant exposé environ demi-quart-d'heure à un feu de flamme, & fait presque rougir un grand mortier de fer avec un des bouts de son pilon, on peut l'y réduire en peu de temps en poudre assez subtile, en passer d'abord une bonne partie par le tamis de soie, & avoir par ce moyen une poudre de talc blanche, subtile & fort propre pour mêler dans les pommades & dans les autres cosmétiques.

On peut exposer le talc ainsi subtilisé à des limaçons à coquilles, dans un pot de terre verni & couvert, les y laissant jusqu'à ce qu'ils l'ayent tout

absorbé; puis les ayant bien écrasés avec toutes leurs coquilles, & mis dans une cucurbite de verre, la couvrir de son chapiteau, en tirer au bain-marie une eau fort propre pour blanchir, & pour donner de l'éclat au teint des Dames.

Ceux qui mêlent des sels parmi le talc, pour aider à le calciner, ont accoutumé de l'exposer à l'humidité de la cave, après l'avoir calciné, ou bien à celle de l'air, pour en avoir une liqueur, laquelle quelques-uns nomment huile de talc, mais fort improprement; puisque cette liqueur n'est autre chose qu'un sel résous dans l'humidité qui s'y est insinuée, & qui s'est chargé des particules de talc qu'il a rongées & dissoutes.

R E M A R Q U E S.

CROLLIUS & quelques Auteurs modernes qui l'ont copié, croyant mieux faire, veulent qu'on prépare un esprit de vinaigre, & qu'ayant divisé le talc de Venise en écailles bien minces, & les ayant mises dans un matras, on les humecte bien de cet esprit de vinaigre, & qu'ayant exposé le vaisseau au grand soleil, ou à la chaleur du fumier, on y verse tous les jours quelque peu de nouvel esprit de vinaigre, & qu'on continue ainsi, jusqu'à ce que les matières deviennent enfin mucilagineuses, & comme oléagineuses, de sorte qu'on puisse reconnoître par là la dissolution du talc: ils veulent après qu'ayant mis le tout dans une cornue environnée de lut, & placée au fourneau de reverbere clos, & y ayant adapté un grand récipient, on en tire par un feu gradué en premier lieu l'esprit de vinaigre, & ensuite une huile blanche, dont les effets pour blanchir le visage, ou les autres parties du corps, doivent durer pour le moins un mois après une seule onction.

Le peu d'apparence qu'il y a qu'on puisse bien réussir en cette opération, m'a empêché d'en faire l'expérience: c'est pour cela aussi que je ne veux pas m'en rendre garant, ni promettre de ma part aucune véritable huile de talc. Je ne veux pas non plus me vanter de calciner dans demi-heure le véritable talc de Venise, avec peu de feu & peu d'artifice, & de le rendre spongieux & en état de pouvoir être réduit en poudre impalpable dans les doigts, comme l'assure Monsieur Morhofius dans son Epître traitant de la transmutation des métaux, qu'il adresse à Monsieur Joël Langelor.

C H A P I T R E X I.

Des Préparations du Sel commun.

LE sel généralement pris, est comme le fondement, l'ame, la subsistance & le principe secret de la vie & de la conservation de tous les mixtes: n'y en ayant aucun qui n'ait son propre sel, en plus ou en moins grande quantité, & qui ne perde ses principales qualités lorsqu'on l'en sépare; mais on doit considérer le sel marin comme le plus abondant dans la nature.